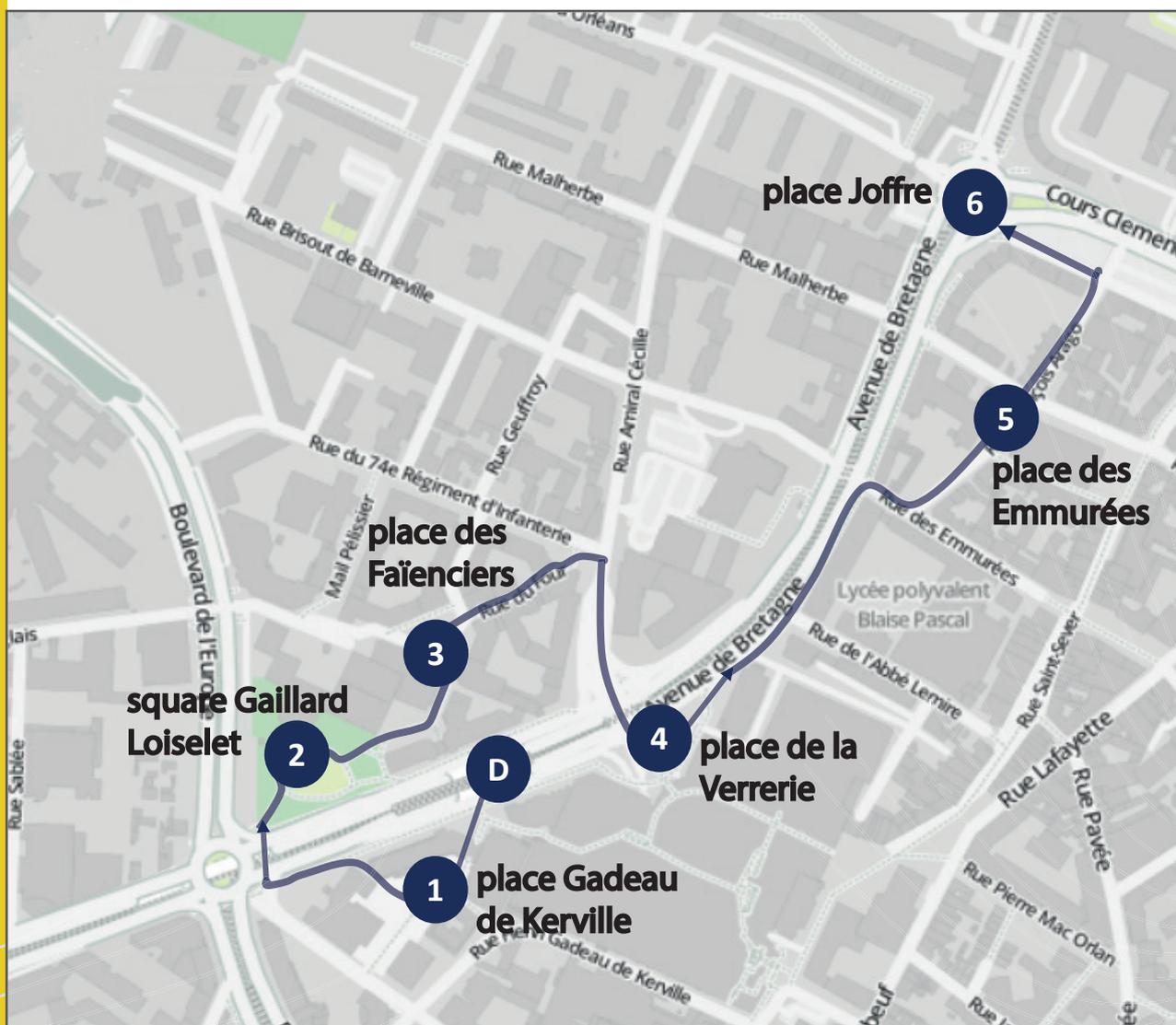


Balade de quartier pour les entreprises

mardi 10 octobre 2017 / 12h - 13h30

COMPTE-RENDU



Dans le cadre de la concertation grand public sur le projet Saint-Sever Nouvelle Gare à Métropole Rouen Normandie a organisé une balade urbaine à destination des salariés des entreprises et des administrations installées dans le quartier Saint-Sever.

Le **mardi 10 octobre, entre 12h à 13h30**, une quinzaine de participants ont déambulé autour de l'avenue de Bretagne et dans les rues adjacentes entre le boulevard de l'Europe et le cours Clémenceau. Ce temps d'échange avait pour objectifs de :

- Permettre aux salariés de Saint-Sever de s'approprier les changements à venir dans leur quartier ;
- Recueillir un diagnostic de la part d'utilisateurs quotidiens des espaces publics ;
- Contribuer à créer/prolonger une dynamique de quartier d'affaires dans le quartier en faisant se rencontrer des acteurs économiques entre eux et avec les services de la Métropole.

Les participants étaient encadrés par Aude Peyralbes, cheffe de projet Saint-Sever Nouvelle Gare, Bertrand Masson, directeur Aménagement et Grands Projets, Guillaume Plançon, responsable du service Actions Economiques, Elsa Delabaere, responsable du service Développement des mobilités à la Métropole Rouen Normandie et deux animateurs de Res publica. Le groupe a suivi un tracé défini au préalable par l'équipe projet et marqué différents points d'arrêts où la discussion s'est engagée à propos de la qualité des espaces public et de l'ambiance dans le quartier Saint-Sever. Les participants ont consigné leurs remarques à chaque point d'arrêt, dans un livret prévu à cet effet.

ARRET N°1 – place Gadeau de Kerville

Comment percevez-vous cet espace ? Quels en sont les usages ?
Quelles améliorations pourraient être imaginées pour le rendre plus agréable à traverser et plus attractif pour s'y attarder ?

Les participants ont dressé un diagnostic assez négatif de la place Gadeau de Kerville. Elle est décrite comme un espace sombre, clôt, « un trou à rat » selon les mots d'un salarié installé de longue date dans le quartier. La place est surtout utilisée par les collégiens et les lycéens du quartier aux heures de sorties de cours. La dégradation de certains immeubles participe à la mauvaise image de cette place, qui n'en est pas vraiment une puisqu'elle sert surtout de parking.

Les participants ont également souligné à quel point l'ambiance qui règne sur la place change une fois la nuit tombée et en dehors des heures de bureaux. Les participants font état d'un sentiment d'insécurité quand ils la traversent le soir. Une ancienne salariée du quartier la considère comme une zone à éviter le soir, notamment pour une femme.

La configuration de l'espace favorise le développement de plusieurs types de nuisances :

- La place abrite de nombreux recoins et de zones propices à l'occupation intempestive de l'espace public par des groupes de jeunes, voire aux trafics en tout genre.
- Les groupes de jeunes qui occupent l'espace le soir provoquent régulièrement des nuisances sonores et des dégradations.

Parmi les points positifs, les bâtiments qui entourent la place offrent une protection acoustique vis-à-vis du bruit provoqué par la circulation très dense sur le boulevard de l'Europe et l'avenue de Bretagne. L'espace est paisible et à l'abri. Pour améliorer l'ambiance dans le secteur la place doit être plus visible.



ARRET N°1 – place Gadeau de Kerville

Vous attardez-vous dans le quartier en dehors des heures de bureau, pour déjeuner, boire un verre après le travail, faire vos courses etc. ? Si oui, où et à quelle fréquence ?
Quelles idées souhaitez-vous exprimer pour rendre le quartier Saint-Sever plus vivant et dynamique en dehors des heures de bureau ?

L'offre commerciale via le centre commercial satisfait les salariés du quartier qui y font leurs courses quotidiennes pour certains, ou occasionnelles (vestimentaires, courses de Noël) pour d'autres.

À l'heure du déjeuner, plusieurs personnes déjeunent régulièrement dans le quartier, surtout dans les restaurants du centre commercial car l'offre est « peu diversifiée » en dehors.

Les salariés ne semblent pas avoir pour habitude de s'attarder dans le quartier Saint-Sever en dehors de leurs heures de travail. Ils avancent plusieurs raisons pour l'expliquer :

- Le nombre réduit et les horaires de fermeture des lieux pour aller boire un verre ou manger après le travail, calés sur ceux du centre commercial (fermeture vers 20h)
- Le sentiment d'insécurité le soir, notamment pour les femmes seules ;
- L'image péjorative du quartier dans lequel, « on n'a pas envie de s'attarder pour passer un moment de détente »
- La simple envie de passer des moments de détente dans un quartier différent de celui où l'on travaille.

Pour rendre le quartier plus vivant et dynamique en dehors des heures de bureau, les participants ont proposé :

- De favoriser l'installation de commerces de bouche et de bars/café dans le quartier. Le sentiment d'insécurité propre au quartier est directement lié à l'absence d'activités.
- De proposer plus d'équipements publics comme des gymnases
- De désenclaver certains espaces publics du quartier. Certains salariés du quartier ne connaissaient même pas l'existence de la place Gadeau de Kerville. Il faudrait davantage ouvrir le centre commercial sur le quartier, notamment du côté du métro.



ARRET N°2 – square Gaillard Loiselet

Quels usages faites-vous du square Gaillard Loiselet ? Quelle est l'ambiance qui y règne pendant la journée ? Comment pourrait-on améliorer cet espace vert (aménagement, nouveaux équipements etc.) ?

Les salariés connaissent pour la plupart l'existence du square. Certains d'entre eux le traversent régulièrement pour se déplacer dans le quartier. Très peu s'y attardent, y compris pendant leurs pauses déjeuner. Ils préfèrent généralement se rendre sur les quais de Seine qui se trouvent à 10 minutes à pied, car l'ambiance y est plus calme et agréable et qu'ils ont le sentiment de sortir du quartier où ils travaillent pour faire une vraie pause. Le weekend, le square est utilisé par les familles qui habitent le quartier avec leurs enfants.

Plusieurs salariés soulignent l'apport de verdure du square Gaillard Loiselet au quartier. Le square s'est amélioré ces dernières années : il y a moins d'arbres qui cachent la lumière du jour ce qui le rend plus agréable et plus sécurisant. Cependant, il souffre de sa proximité avec l'avenue de Bretagne. Les usagers du parc subissent les nuisances sonores et de pollution liées à la circulation automobile très dense dans le secteur. En outre, il est assez peu visible depuis l'extérieur. Le soir, le square est le théâtre de trafics de drogue.

Pour améliorer cet espace, les salariés proposent d'y installer un foodtruck ce qui leur donnerait une bonne occasion de s'y rendre, voire de déjeuner sur place. Ils préconisent d'améliorer sa visibilité depuis l'avenue de Bretagne et notamment la sortie du métro. Cela passe par une ouverture sur la voie publique et une meilleure signalisation. L'amélioration de la signalétique dans le quartier Saint-Sever est d'ailleurs un enjeu plus général. Les passants demandent souvent leur chemin vers les bâtiments administratifs, égarés entre les îlots enclavés répartis dans le quartier. A certains endroits, les gens se sentent aussi un peu perdus face à l'absence de distinction entre l'espace public et les espaces privés.



Quels autres espaces verts du quartier connaissez-vous/ utilisez-vous ?

Plus généralement, comment apporter plus de verdure dans le quartier Saint-Sever ?

Les salariés soulignent le caractère très minéral du quartier Saint-Sever, « typiquement rouennais ». On y trouve assez peu d'espaces verts à l'image du reste de la ville. Si les rouennais aiment les balades sur les bords de Seine, c'est notamment parce qu'ils sont à la recherche d'espaces de respiration. Cependant, la place de la verdure dans le quartier s'est largement améliorée depuis les années 1970, l'apogée du « tout béton ». Les salariés ont remarqué les petites touches de verdure matérialisées notamment par l'installation de pots fleuris. Ces efforts sont à poursuivre. Certains salariés font également des pauses pique-niques dans le jardin Saint-Sever ou sur les quais, pour être « au calme ». Le jardin des plantes, situé à 10 minutes à pied est également un lieu prisé par les personnes qui déjeunent à l'extérieur. Cependant, le boulevard de l'Europe constitue une coupure assez forte qui en rebute certains.

ARRET N°3 – place des Faïenciers

Comment percevez-vous cet espace ? Quels en sont les usages ?

Quelles améliorations pourraient être imaginées pour le rendre plus agréable à traverser et plus attractif pour s'y attarder ?

Cet espace est typique de l'urbanisme des années 1980 qui a produit un ensemble de petites placettes de ce type avec une grande mixité fonctionnelle entre des logements, des bureaux et des espaces publics et de circulation.

De nombreux salariés expliquent n'être jamais passés par cette place enclavée. La coupure que représente la ligne de métro empêche de nombreuses personnes de s'aventurer de ce côté du quartier. En outre, l'espace n'est pas très attractif, « pas très pêchu ». Avant d'y arriver, on ne sait pas ce qu'on va y trouver : des services administratifs ? Des locaux associatifs ? Un lieu pour se poser dans le quartier ? Plusieurs personnes se sont demandées comment les voitures stationnées sur la place y arrivaient, où si elles avaient même le droit d'y être. Certaines personnes regrettent l'absence de bancs tandis que d'autres craignent que des rassemblements de jeunes nourrissent le sentiment d'insécurité des passants. C'est notamment le cas devant la MJC située à proximité.

Ces réflexions soulignent le caractère ambigu et peu clair de l'espace : entre une rue et une place, entre un espace piéton et un espace ouvert à la circulation, entre un lieu calme où l'on aurait envie de se poser et un lieu strictement résidentiel.

Quelles activités et/ou services aux entreprises et aux particuliers pourraient être ajoutées dans le quartier ?

De manière générale, les activités commerciales et les services du quartier Saint-Sever sont trop concentrés dans le centre commercial. Concernant les services aux entreprises, le constat est le même. Le quartier compte par exemple deux loueurs de voitures, une pharmacie, une boulangerie, tous localisés dans le centre commercial ou à proximité. Les salariés souhaiteraient que ce type de services soit plus visibles. Par exemple, une AMAP effectue des distributions dans le quartier mais peu de salariés sont au courant. La MJC est également à valoriser car elle joue un rôle incontournable en termes d'animation du quartier : activités pour les jeunes, présence d'une salle de sport au sous-sol.

Ils ont proposé d'ajouter ou de mettre en valeur plusieurs commerces et services qui manquent dans le quartier :

- Des restaurants comme le bar de l'Amiral pour les déjeuners d'affaires
- Des grandes salles de réunions d'une capacité de plus de 20 personnes
- Des restaurants interentreprises. Aujourd'hui, les salariés peuvent manger à la cité administrative ou à l'Hasting. Des conventions existent avec les restaurants d'entreprises existants mais ne permettent pas d'accueillir tous les salariés du quartier qui le souhaiteraient.
- Une bibliothèque / médiathèque



ARRET N°4 – place de la Verrerie

Quels usages faites-vous du centre commercial Saint-Sever ? Dans quelle mesure rend-il le quartier attractif ?

Le centre commercial est important pour le quartier d'affaires. En semaine, il a une fonction tertiaire et est utilisé par les salariés du quartier et des alentours. Le weekend la clientèle est différente, issue des quartiers plus lointains, voire des communes voisines.

Pour les salariés, la situation du centre commercial s'est améliorée après une période d'échecs successifs. L'arrivée de Leclerc a permis de redynamiser le centre. Cependant, les salariés regrettent que le centre commercial ne communique pas davantage sur les travaux en cours ou à venir. Certains se demandent pourquoi la salle de spectacle située à l'entrée du centre face au métro, ne fonctionne plus depuis 2001. Va-t-elle rouvrir un jour ? Des questions ont également été posées sur l'accès à la terrasse au-dessus du centre commercial. Il pourrait être intéressant d'y développer des activités et des animations temporaires ou de valoriser les points de vue.

Pour l'améliorer, certains salariés proposent de rendre le centre commercial plus traversant et d'y développer une offre culturelle pour l'instant peu valorisée (la bibliothèque et le cinéma sont peu visibles).



ARRET N°4 – place de la Verrerie

Comment vous rendez-vous sur votre lieu de travail : en voiture, à pied, en vélo, en transport en commun... ?

Pour se rendre au travail, les participants utilisent :

- La voiture, commode même s'il faudrait plus de places de stationnement dans le quartier. A ce titre, le parking du centre commercial pourrait représenter un atout. Mais les prix pratiqués sont trop élevés pour les salariés et ne correspondent pas aux prix du marché. Une offre d'abonnement pour les salariés pourrait être proposée.
- La combinaison du train et du métro pour ceux qui viennent de plus loin
- A pied pour ceux qui habitent dans le quartier
- Le vélo même si le quartier manque cruellement d'espaces de stationnement, notamment à proximité du centre commercial où les cyclistes accrochent leurs vélos aux gardes-corps. La circulation des vélos dans le quartier, et notamment à son approche depuis la rive droite, est jugée dangereuse par les usagers quotidiens.

A pied ou en vélo, comment percevez-vous l'avenue de Bretagne ?

Comment faire en sorte d'atténuer l'effet de coupure induit par la présence du tram et des voies de circulation le long de l'avenue ?

L'avenue de Bretagne est considérée comme peu pratique pour les piétons qui souhaitent la traverser. Ils doivent également partager des trottoirs étroits avec les overboards de plus en plus nombreux et qui vont plus vite. Le sol est souvent glissant en hiver.

Les vélos manquent d'espace et circulent souvent sur les voies normalement réservées aux piétons ce qui crée des conflits d'usages, notamment sur les passages piétons. De façon générale, il manque des voies cyclables protégées dans le quartier, d'autant plus que les voitures roulent souvent vite sur les axes structurants comme l'avenue de Bretagne ou le boulevard de l'Europe.

Pour atténuer l'effet de coupure du tram, certains participants proposent la mise en place de passerelles au-dessus des voies.

ARRETS N°5 et 6 – place des Emmurées / place Joffre

Faute de temps, le groupe n'a pas pu se rendre à la place des Emmurées ni à la place Joffre. Ils ont néanmoins pu répondre aux questions suivantes.

Pour attirer de nouvelles entreprises dans le quartier et pour que les salariés soient fiers de travailler à Saint-Sever, quels besoins souhaitez-vous exprimer ?

Pour attirer des entreprises dans le quartier et pour améliorer le quotidien des salariés qui y travaillent déjà, les participants proposent :

- De mieux signaler les équipements de loisirs : une bibliothèque, des équipements sportifs etc. notamment depuis l'extérieur du centre commercial.
- D'améliorer la signalétique pour valoriser les espaces existants et donner une vraie identité au quartier Saint-Sever.
- D'améliorer l'entrée du centre commercial du côté de l'arrêt du tram Saint-Sever qui contribue largement à l'identité du quartier et qui est peu mis en valeur.
- De rééquilibrer le partage de la voirie et de l'espace public entre les différents moyens de déplacement : des espaces sanctuarisés pour les piétons et les cyclistes sur les grands axes, moins de voitures stationnées dans les rues « piétonnes ».



Quels mots pour parler du quartier Saint-Sever ? Aujourd'hui / Demain ?

Pour qualifier le quartier Saint-Sever aujourd'hui, les salariés ont utilisé les termes suivants :

- Pratique car accessible ;
- Disparate en termes d'ambiance et d'activités
- Vieillissant, daté, ce qui ne colle pas à l'image d'un quartier d'affaires dynamique ;
- Froid, minéral et fermé sur lui-même ;
- Caricatural de la rive gauche

Si on interroge les Rouennais, Saint-Sever évoque plus naturellement le centre commercial que le quartier d'affaires. Pourquoi ne pas dissocier les deux noms pour dissocier les deux concepts ?

Pour qualifier le quartier demain, les mots suivants ont été utilisés :

- Potentiel,
- Revalorisé
- Lieu de vie
- Fun !

Enfin, le quartier Orléans ne doit pas être oublié afin qu'il n'y ait pas une coupure Est-Ouest entre le quartier Saint-Sever et l'écoquartier Flaubert. La place de la Verrerie doit être une véritable coudre entre l'est et l'ouest du centre-ville rive gauche.